



## Génie écologique

### La filière se structure

Soucieux de donner vie à une véritable filière française du génie écologique, le ministère de l'Ecologie est avec le pôle de compétitivité **Hydreos** l'une des parties prenantes du premier village consacré à cette thématique. Autour d'eux, une dizaine d'entreprises : bureaux d'études, sociétés spécialisées dans les travaux sur les milieux naturels ou la fabrication de géotextiles. « Les incitations publiques pour développer ce secteur sont nombreuses : directive-cadre sur l'eau, engagement du Grenelle sur les zones humides ou la trame verte et bleue, plan ville durable... Ce marché représente environ 2 milliards d'euros en France en 2012. Et les besoins augmentent en Europe et dans le monde », explique Odile Gauthier, directrice de l'Eau au ministère de l'Ecologie. Des représentants de l'Equateur viennent par exemple spécialement pour découvrir cette offre. De son côté, l'Union des professionnels du génie écologique (UPGE) présentera les Centres de coordination, d'expérimentations et d'application du génie écologique, qui devraient être créés en 2012. Une vingtaine de conférences animera le village tout au long du salon.